

prisable à vos yeux, et moi je ne cherche qu'à paraître et à être estimé du monde. Mon amour propre m'a-veugle; il me cache mes défauts et ma laideur; et, loin de gémir sur mes péchés, je pousse l'aveuglement jusqu'à tirer la vanité du peu de bien que je fais ou plutôt de ce que je ne fais pas tout le mal que je pourrais faire. O aimable Saint, aussi humble en vous-même que grand aux yeux de Dieu, je vous demande en ce jour une vertu qui est la base et le fondement de toute perfection chrétienne. Obtenez-moi l'humilité, la grâce de me connaître moi-même, pour me mépriser et me haïr; obtenez-moi la force de fouler aux pieds cette vaine idole du respect humain, de mépriser les railleries du monde et de ne chercher à plaire qu'à Dieu dans toutes mes actions. Non, plus de prudence ni de sagesse humaine; plus de prétention à la vaine estime des hommes; que l'abjection et le mépris soient mon partage en ce monde, comme il a été le vôtre. Je veux dorénavant mettre toute ma gloire et mes délices dans l'humilité et la paix de Jésus, de Marie et de Joseph. Ainsi soit-il.

### VIIIe JOUR.

#### SAINT JOSEPH, MODÈLE DE LA VIE INTÉRIEURE.

Illustre saint Joseph, le monde vous méprisait parce que vous n'étiez pas du monde, et que votre vie était cachée avec Jésus-Christ en Dieu. Il ne voyait en vous qu'un pauvre artisan. Votre indigence vous rendait l'objet de ses railleries : mais qui pourrait pénétrer dans votre intérieur, quels trésors n'y découvrirait-il pas ? C'est Jésus, ce sont les perfections et les grandeurs de Dieu qui occupent votre cœur tout entier. Le travail des mains ne vous distrayait pas de la présence de Dieu, et l'amour donnait un mérite infini à vos plus petites actions, qui étaient autant d'actes de charité parfaite. Heureuses sueurs qui ont nourri Jésus-Christ ! Heureuses mains qui l'ont porté si souvent et n'ont travaillé que pour lui ! Heureux les yeux qui n'ont cessé de le contempler ! Mais plus heureux encore